

Synthèse du grand témoin des rencontres

Francine Boillot - Grenon, maître de conférences en sciences de la communication, docteure en didactique des sciences de l'environnement, ingénieure écologue

Les tendances du positionnement éducatif des projets

- Le noyau dur

- Un positionnement éthique fort et profond qui apparaît comme le centre des projets, ce qui est le point fort des communautés éducatives.

- Un type privilégié : l'éducation « pour l'environnement » axée sur la gestion de la ressource, les approches de résolution de problèmes de l'environnement (cf. par comparaison l'éducation par l'environnement et l'éducation relative à l'environnement qui elle, relie par et pour)

- Pluridisciplinarité et pensée systémique, ce qui est aussi souvent le cas dans les milieux éducatifs (approche méthodologique).

- une tendance à aborder la question sous l'aspect sécuritaire du risque, de la menace, associé au modèle socioculturel industriel dominant ; cela peut enfermer dans une vision d'un monde qui va mal, alors que d'un point de vue global, il serait préférable de coopérer ensemble pour un mieux vivre ensemble plus positif, moins anxiogène et manipulateur (se référer aux écrits de Lucie Sauvé)

- en privilégiant cet angle de vue sécuritaire, on risque d'ignorer les questions de l'identité, de la culture. Une approche de cette nature est pourtant conseillée pour créer et développer un sentiment d'appartenance au monde, de renaturation, d'appartenance à un collectif (local régional, etc.). D'où l'intérêt de certains projets très ancrés sur le territoire et l'espace de vie. Ou encore des projets qui privilégient au départ une approche immersive, sensible, relationnelle de l'élève avant une approche méthodologique, cognitive et comportementale.

- Les tendances périphériques

- marques assez fortes d'éducation behavioriste : éco gestes, chartes, ce type d'éducation courant le risque d'un simple dressage comportemental (cf. les écrits de P. Merieu). Mais ce qui est positif ici, c'est qu'on sent que ces guides de comportements viennent des jeunes et qu'ils reposent sur un vrai projet éducatif. En ce sens, ces projets se distinguent du « greenwashing » que pratiquent certaines entreprises, i.e. des éco gestes définis un peu superficiellement pour se donner bonne conscience ou s'acquitter d'une obligation.

- Beaucoup de projets rejoignent les théories de l'engagement en mettant en place des actes préparatoires à cet engagement. Mais attention à éviter les logiques de concours et de prix qui peuvent désengager le reste du groupe.

- Rares pratiques liées à une critique sociale à visée de formation politique (cf. Lucie Sauvé, éducation sociocritique de la libération, de la « fin de l'aliénation »)

NB : Pour cette analyse, on peut se référer à la typologie de Philippe Mérieux et souligner ici la prégnance de 1, 2, 3.

- 1 Education encyclopédique (visée cognitive privilégiée)
- 2 Education behavioriste (visée comportementale privilégiée)
- 3 Education systémique (penser en termes de systèmes et de relations, relier l'espace et le temps notamment)
- 4 Education critique (penser à ce à quoi on doit résister, être force de proposition pour le changement)

Les démarches

- Beaucoup de projets sont ancrés dans le vécu de l'élève, en lien avec le contexte local. Cet ancrage dans l'univers proche et concret permettant aussi de donner du sens à l'apprentissage
- Certains utilisent la projection (se projeter dans la vie de Sisley qui a vécu proche du Loing, se projeter dans les métiers de l'eau inventoriés, etc.) ; d'autres, l'approche émotionnelle (canal artistique notamment) qui permet un ancrage du sujet et constitue aussi une aide à la mémorisation
- Certains entrent dans la thématique en relevant les éléments anxigènes de la problématique (cf. démarche sécuritaire ci dessus) ; le risque étant alors la mise en place d'une défense psychologique qui amène à refuser l'appréhension du sujet, à se protéger, à dire « ça ne me concerne pas ». D'autres font le choix de la distanciation pour amener plus graduellement l'élève à se sentir concerné. L'élève entre en contact avec le sujet problématique sans y être confronté trop rapidement et personnellement : en mettant de la distance en situant la problématique dans la sphère internationale (loin du sujet), ou en utilisant une approche artistique (théâtralisation, etc) , ou encore l'humour ; etc.

Résumé des propositions pour parfaire ce noyau dur d'actions très riches et très porteuses

- Adopter aussi une approche sensible, immersible, appréciative en amont d'une approche cognitive
- Relever la place du culturel et du social, via une approche éducative basée sur l'identité et l'appartenance au groupe, au lieu, à la planète. Et sur l'approche sociocritique via une éducation politique et citoyenne.
- Regarder le monde à vivre tout simplement en développant la conscience de sa complexité et l'acceptation normale de ses incertitudes, plutôt que de le regarder comme un univers plein de dangers et de menaces, ce qui nous rend beaucoup plus manipulables.

Quelques expressions relevées parmi les jeunes

- « Avant ce projet, j'avais déjà entendu, je savais déjà un certain nombre de choses, mais je me sentais tout seul, je me disais « à quoi bon ? » »
- « Ce projet me redonne la notion de collectif »
- ➔ Résolution du Syndrome de « la goutte d'eau » (les gens même sensibilisés se sentent impuissants et trop seuls pour agir) ou encore visée de la métaphore du « colibri pour éteindre l'incendie »
- ➔ L'approche par la coopération, la solidarité est un levier puissant : rechercher des partenaires locaux et internationaux, s'associer, échanger, agir ensemble.
- « Maintenant on a la volonté de sensibiliser les autres, c'est nouveau ».
- ➔ passage à l'action en tant qu'ambassadeur, signe de maturité
- « On veut questionner le politique, ça va donner un devenir à nos projets »
- ➔ passage de l'élève au citoyen

Conclusion

Globalement, et par comparaison aux années 90 où on pouvait juste situer un état d'éveil de la population (cf. les travaux de D. Jodelet), ces rencontres mettent en évidence le chemin parcouru du point de vue de la prise de conscience des problématiques de l'eau et aussi de celui de la maturité à la fois cognitive, comportementale et méthodologique des jeunes générations. ET aussi le bras de levier fondamental de ce type de projet institutionnel à grande échelle.